

La salada

O n'ya mais dj cent ans, la plana contâve séquant de petietes farmes, o n'y aït dj grands demènes onte lou trava se fezit avoués dj bous et djïns les petietes farines avoués dj vaches.

Lous grands demènes deiïant embauchâ séquant dj domestiques et dj sarvontes. Eis dejiant que faïit ün domestique par una par dj bous. Eis techaïant ronque una braïza dj monaïe, eis mangeaïant a la ferme, quéquousüns lojaïant équi (lous junous hommous couchaïant djïns l'étrabla).

La manjaïe l'a éta simpla :

- O n'y aït la sepa avoués lous légumous (tréuffes, racines jaunes, pouré, chou...) et séquant dj pon. Equétta sepa éta épaissa, eis dejiant que la quilléria n'y tenit debout !

- Avoués la sepa o n'y aït lou " lassol" , una bulli de farène dj blà avoès do lait louqün a éta écrémà,

- Una braïza dj fromâgeou et dj fruits quand o n'y aït a la ferme.

Coumma vianda, eis baillant ronque do bacon ; eis citiant la ferme de G... que baillâve do bacon tous Jous djors pas lou djovondre bion surou. Djins lou grand demène des V... sus lou bord do Leiri, lou bacon erre rarou pacique lou patroun erre avarou.

Una veïs djins équétta ferme, lou goutâ se terminâve pa una salada, la salada o n'y aït pro ei venit do jardïn. Cepondont lou vinégra erre pas chir et l'huile coutâve chir dounc lou patroun aït djit a les sarvontes d'économisâ l'huile et dj bion arrosâ la salada avoués dj vinégra.

Equéttou djor o n'y aït guérou d'huile et la salada l'erre pas bouna. Lous hommous se planjiront et quéquousüns modéront zos djire au patroun, louqün goutave djïns una piça a quotje. Voü é pas ün hommou comodou o l'escoutaït ci que dejiant lous hommous et decidaït de modâ veïre djïns la piça onte goutaïant lous hommous.

Una sarvonta lù adjit una assietta et ün couvert. O remuaït bion la salada on prejit quéques feuilles et mingeaït tout bellament quéques minutes, o posat sa fourchette et djit :

"Ouais, ei l'é pas bion bouna...

Ei manque d'ün po de vinégra".

Antoine Boudol (1911-2001)

(extrait du *Florilège d'historiettes en franco-provençal* avec l'aimable autorisation de Monsieur B. Boudol, fils de l'auteur)

La salade

Ou un exemple de mauvaise foi

Voici cent ans, si la plaine du Forez comptait beaucoup de petites fermes, on y trouvait aussi de grands domaines. On cultivait avec des bœufs dans les grandes fermes, avec des vaches dans les petites.

Antoine Boudol, *La salade*, patois de Boisset-les-Montrond.

Les grands domaines devaient embaucher de nombreux domestiques et servantes. On disait qu'il fallait un domestique par paire de bœufs. Ils touchaient peu d'argent et mangeaient à la ferme, quelques-uns y logeaient (les jeunes hommes couchaient dans l'étable).

La nourriture était simple. Il y avait la soupe de légumes (pommes de terre, carottes, poireaux, choux) avec beaucoup de pain. La soupe était épaisse et l'on disait que "la cuillère y tenait debout". Après la soupe, il y avait le "*lassol*", bouillie de farine de seigle avec du lait écrémé, puis du fromage et des fruits s'il y en avait.

Comme viande, rien que du lard, plus ou moins selon les fermes ; on citait celle de G... où l'on donnait du lard tous les jours, sauf le vendredi. Mais dans la grande ferme de V... on en donnait très peu souvent, le patron n'étant pas généreux.

Un jour alors que le repas se terminait par une salade produite sur la ferme, et il y en avait beaucoup. L'huile coûtant cher et le vinaigre étant bon marché, le patron demandait aux servantes d'économiser l'huile. Elles n'en mettaient donc que très peu alors que le vinaigre était abondant.

Ce jour-là donc, il n'y avait à peu près pas d'huile, et la salade n'était pas très bonne. Les domestiques se plaignirent entre eux, et certains allèrent le dire au patron qui mangeait dans une pièce voisine. C'était un homme peu commode, mais il écouta les hommes à propos de la salade et décida d'aller se rendre compte dans la pièce où mangeaient les hommes.

Une servante lui apporta une assiette et un couvert. Il remua bien la salade, en prit quelques feuilles et mangea très lentement pendant quelques minutes. Ayant terminé, il posa sa fourchette et dit :

" En effet, pas très bonne...

Il manque un peu de vinaigre."